



LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération, Elevages, Aviculture, Industrie laitière.

Association des Éleveurs du Bétail Holstein
Frisian (Section de la province de Québec)
Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXII—Henri Gagnon, Président QUÉBEC 30 AOUT 1934 Frs Fleury, Gérant.—Numéro 55

pont Canadien
SEMAINE
peu de changement au
ne; trois oiseaux seule-
que la semaine dernière
Le résultat de ponte
lui de la semaine précé-
dentes.
oduction se maintient
même époque du con-
colonies cette semaine
résultat à leur crédit.

Points Oeufs

.....	62 6	58
.....	55 9	53
.....	55 6	49

duit aucun changement
occupent les six plus
pondeuses jusqu'à date,
tats ne soient pas aussi
t pour les premiers par-
Les points obtenus à
nies sont:

Points Oeufs

.....	1968 0	1831
.....	1906 9	1875
.....	1875 6	1862
.....	1853 7	1846
.....	1835 7	1801
.....	1839 5	1667

es pondeuses du con-
sultats qui ont très peu
re chacun. Elles cons-
mèmes places encore
ec les points suivants:

.....	247 6	229
.....	241 6	206
.....	241 5	207
.....	237 5	226
.....	235 8	206
.....	235 6	197

TE DE L'OUEST DE QUÉBEC
issant le 21 août 1934
de la Station Expérimentale
N de LENNOXVILLE

Race	Total oeufs	Total points
P.R.	1721	1825
.....	1483	1560 4
.....	1442	1506 6
.....	1423	1533 3
.....	1396	1629 6
.....	1064	1085 8
.....	1429	1554 2
.....	1413	1455 6
.....	1417	1579 8
.....	1516	1506 3
.....	1716	1829 7
.....	1766	1860 9
.....	1713	1842 5
L.B.C.S.	1926	1958 6
.....	1755	1907 2
.....	1780	1780 7
.....	1515	1693 4
.....	1510	1459 6
.....	2885	2969 9

UNE PENSÉE

PAR SEMAINE

"Rien n'est si utile que la réputation et rien ne donne la réputation si sûrement que le mérite." (Vauvenargues)

Le premier ministre de la province de Québec a nommé un de nos hommes d'état canadien-français les plus universellement estimés, et avec des plus distingués, l'hon. Ernest Lapointe, président de la Commission de l'électricité.

Voilà une nomination que les citoyens de cette province, de quelque côté que penche leur conviction politique ou leur opinion sur le mérite intrinsèque de la question si controversée de l'électricité, approuveront pleinement.

L'ancien ministre de la Justice du Canada, est, en effet, l'un de nos hommes publics qui bien qu'ayant été de tous les feux depuis trente années de sa carrière politique, a toujours placé au premier rang l'honnêteté dans les actes, le respect de l'opinion d'autrui, et a donné des preuves tangibles de l'élevation de ses sentiments à l'égard de la patrie et des intérêts du peuple.

L'organe ministériel de Québec met dans la bouche de M. Taschereau les paroles suivantes, à l'occasion de cette importante nomination: "La personnalité de M. Lapointe convaincra tout le monde sans aucun doute, que cette enquête importante sera faite avec la plus grande impartialité."

C'est un beau témoignage en l'honneur de la réputation d'intégrité dont jouit M. Lapointe, la plus belle, la plus précieuse de toutes les fortunes.

F. F.

M. J. B. SPENCER

quitte le service civil

M. J. B. Spencer, B.S.A., Directeur de la Publicité pour le Ministère fédéral de l'Agriculture, vient de prendre sa retraite après avoir vingt-neuf ans de service. Il consacrera à l'avenir ses nombreux talents à l'amélioration de l'agriculture et de l'horticulture. A titre de spécialiste agricole, de journaliste et d'horticulteur de mérite, ses services seront recherchés avec empressement par les industries agricoles et horticoles. Il a été en outre cultivateur pratique et éleveur de bétail, et il a remporté des prix dans la culture des roses et d'autres fleurs. Il est diplômé du Collège d'Agriculture de l'Ontario, deuxième vice-président de la Société d'Horticulture de l'Ontario, ex-président et directeur de la Société d'Horticulture d'Ottawa et membre de l'Association canadienne des Agriculteurs techniques. Lorsqu'il est entré au service à titre d'adjoint au Commissaire de l'Industrie animale, qu'il devait remplacer quelques mois plus tard, le personnel du Ministère de l'Agriculture s'occupant directement de l'agriculture, à l'exception des Fermes expérimentales, se composait de quelque quarante personnes logées dans deux petits bâtiments, et M. Spencer a tenu des positions importantes sous six Ministres fédéraux et trois Sous-Ministres.

De 1905 à 1910, M. Spencer a consacré son attention aux problèmes de l'industrie animale, il a pris les dispositions nécessaires pour faire entrer les Sociétés généalogiques sous le système national du Bureau natio-

(suite à la page 347)

Jugement du bétail aux expositions régionales et provinciales de Québec

Nous publions ici l'horaire officiel que suivront les juges appelés à classer les exhibits d'industrie animale la semaine prochaine aux expositions régionales et provinciales de Québec. Cet indicateur, nous l'espérons sera apprécié de tous nos lecteurs en ce qu'il permettra au grand nombre de cultivateurs qui se proposent de venir à Québec, de suivre la partie qui doit les intéresser d'abord, le placement des beaux animaux que nos meilleurs éleveurs de tous les districts de la province présenteront la semaine prochaine.

On nous promet que les juges seront au poste à la minute.

EXPOSITION REGIONALE

Lundi 9.00 A.M. Jugement des Chevaux.
Jugement des Porcs et Moutons.
Mardi 9.00 A.M. Jugement des Bovins et
Troupeaux entre comtés.

EXPOSITION PROVINCIALE

Mercredi 9.00 A.M. Jugement des Bovins;
Les mâles, classes sèches et progénitures juniors.
Mercredi 4 hrs P.M. Parade des Bovins.
Mercredi, 5 hrs P.M. Mérite Agricole.
Jeudi 9.00 A.M. Jugement des Bovins;
Classes en lait et progénitures seniors.
Jeudi après-midi. Jugement des Chevaux.
Jugement des Porcs et Moutons.
Jeudi soir 7.30 P.M. Parade des Chevaux.
N.-B.—Le jugement des bovins devra finir jeudi, à midi.

La semaine prochaine à Québec notre exposition provinciale

La population canadienne, celle de notre province en particulier, berceau de la civilisation en ce pays, rend hommage, depuis quelques jours, à la mémoire de Jacques Cartier, l'illustre découvreur du Canada: l'intrépide marin français, pionnier de la navigation sur notre majestueux St-Laurent, qui, il y a quatre siècles, en plantant le signe de la rédemption du genre humain, sur le rivage de Gaspé, prenait possession du pays, au nom du Christ et du roi de France.

Un centenaire comme cela n'arrive pas tous les jours, ni tous les ans, et ce ne sont pas tous les anniversaires qui ont une importance aussi colossale, et donnent lieu à des manifestations grandioses comme celles de Gaspé et qui auront leur écho dans nos principales villes canadiennes et américaines, partout où battent encore des cœurs patriotes.

Souhaitons que les manifestations patriotiques auxquelles ce centenaire donne lieu ravivent nos sentiments de fierté nationale, augmentent en nous l'amour de la patrie si riche par son histoire, ses biens naturels et les libertés dont nous jouissons, bien précieuses si nous les comparons à la vie qui est faite aux peuples de certains pays du Vieux Monde.

Quelque glorieux soient-ils, nous ne pouvons pas vivre seulement de souvenirs. Aujourd'hui, nous fêtons. Notre esprit se porte naturellement, faute d'y être de corps, sur les lointains riyages de la Gaspésie, les premiers foulés jadis

(suite à la page 349)

Point de vue des confrères

Notre exposition provinciale

Aucune exposition agricole depuis quinze ans au Canada n'a fait plus de progrès que celle de Québec, dans le domaine de l'industrie animale. Les premières années où il nous fut donné de visiter l'exposition de Québec, en 1920, nous fûmes surpris d'y voir d'aussi nombreuses classes de bétail. Toutefois, en ce temps-là il y avait défaut notable d'uniformité de type dans plusieurs classes. Depuis lors, l'amélioration a été constante, et des progrès remarquables se manifestent sur toute la ligne, nous doutons même, sauf l'Exposition Royale, qu'il y ait ailleurs meilleur ensemble de bon bétail tant par le nombre que la qualité, de présenté dans les classes de bovins laitiers Holsteins, Ayrshires, Canadiens et Jerseys. (The Journal of Agriculture).

La conquête des marchés

Commentant le programme politique de "L'Action libérale", M. R. Raynaud, dans le "Bulletin des Agriculteurs", écrit:

"Mais il y a mieux encore! "L'Action libérale" recommande la conquête des marchés étrangers. Nous sommes 100% en faveur de cet article, de son programme. Et nous ne connaissons pas parmi la députation actuelle, dans l'opposition, ou partout ailleurs, de gens qui ne pensent comme eux et comme nous. Mais pourquoi discuter la-dessus plus que tout le monde est d'accord? Tout simplement parce que tout en reconnaissant la justesse de ce principe, on semble ne pas trop savoir comment s'y prendre pour l'appliquer. La chose est pourtant simple. Pourquoi ne pas modeler sa conduite sur celle du chef d'industrie ou du manufacturier? Quoi qu'on dise, la situation est exactement la même. Même compétition, même concurrence! Alors prenons exemple sur ceux qui ont réussi à la vaincre cette concurrence qu'ils ont rencontrée partout sur leur route."

L'Office des Débouchés commerciaux à l'œuvre

Le nouvel organisme fondé par Ottawa pour venir en aide aux producteurs agricoles et autres s'est mis au travail. Trois porte-paroles d'organisations de producteurs de la Colombie-Anglaise ont déjà soumis leur cas respectif au nouveau Bureau de contrôle des marchés. Ce sont: l'Association des Éleveurs de Bétail de boucherie, l'Association des Éleveurs de Moutons et la Société des producteurs de fruits de la Colombie-Anglaise. L'Association des Exportateurs de Bétail d'Ontario a été formée dans le but de tracer un programme d'action ayant pour but de régulariser l'exportation du bétail au Royaume-Uni.

A ce sujet "The Montreal & Weekly Star" fait les commentaires suivants:

"Puisque l'Office n'entend pas user de mesures coercitives dans aucun cas, il est clair qu'une bonne moitié du succès qu'auront les projets adoptés sous l'empire de la loi dépendra des producteurs eux-mêmes. Si les producteurs coopèrent entre eux d'abord, avec les autorisés du Bureau ensuite, ils pourront alors espérer retirer des avantages du nouveau système. De la façon dont vont les choses actuellement de par le monde, toutes les industries, qu'importe où elles se trouvent, doivent s'occuper de trouver des marchés, de garder des quantités uniformes de produits de bonne qualité en vue de l'exportation, et d'exercer une discipline dans la distribution afin d'éviter les encombrements sur les marchés, et de régler leurs mouvements de manière à ne pas fournir aux autres pays exportateurs, prétexté à hausser leur tarif douanier."